

# Le débat sur la dichotomie

## Notice pédagogique

### Corrigé

**Niveau : première et terminale**

### Objectif pédagogique

Distinguer les deux conceptions de la monnaie et comprendre qu'elles sont liées à des hypothèses différentes.

Comprendre que le processus du multiplicateur ne produit d'effet sur les quantités qu'en situation de sous-emploi et qu'une injection supplémentaire de monnaie se résout en monnaie si l'on se trouve en plein emploi.

Manipuler l'équation quantitative et la loi des débouchés.

### Définitions préalables

**Dichotomie** : conception selon laquelle la monnaie n'a aucune influence sur les quantités (production, croissance, emploi, pouvoir d'achat, investissement...) ; le classique français Jean-Baptiste Say (1767-1832) affirme que « la monnaie est un voile » qui trouble la perception du réel sans toutefois l'influencer.

**Loi des débouchés (ou loi de Say)** : théorie de Jean-Baptiste Say (1803) selon laquelle « les produits s'échangent contre les produits » puisque les ventes de chaque agent déterminent sa capacité d'achat ; l'offre générant sa propre demande en distribuant des revenus sous forme de rémunération des facteurs, une crise des débouchés paraît impossible.

**Monnaie active** : conception selon laquelle la monnaie influe sur le réel (approche « intégrative ») ; selon J. M. Keynes (1936), elle devient un bien recherché pour lui-même et, pour consentir à la prêter malgré cette « préférence pour la liquidité », les épargnants exigent un taux d'intérêt qui peut être excessif en regard des besoins du marché, d'où un effet déprimant pour l'investissement, la demande effective et l'emploi.

**Multiplicateur d'investissement** : relation économique observée entre un supplément d'investissement autonome et l'accroissement du revenu national qu'il implique.

Il s'écrit  $\Delta R = \Delta I \times \frac{1}{1-c}$ , où  $\Delta R$  est l'augmentation du revenu national,  $c$  la propension à

consommer et  $\Delta I$  la variation de l'investissement ( $k = 1 / (1 - c)$  est le multiplicateur). Comme la propension  $c$  est, par définition, inférieure à 1,  $k$  est supérieur à l'unité.

Pour les keynésiens, le mécanisme du multiplicateur gouverne l'émission de monnaie grâce à l'enchaînement suivant. La demande effective de biens induit un certain montant d'investissement financé par les crédits accordés aux entreprises qui, ainsi, peuvent rémunérer leurs facteurs de production. La demande alimentée par ces revenus fournit aux firmes les ressources nécessaires au remboursement de leurs emprunts.

# Manipulations

## Manipulation n° 1

Le pays imaginaire de Miltonland (unité monétaire, le tocha) ne connaît pas le chômage. Durant l'année, il s'échange pour 160 milliards de tochas de biens et services ; la masse monétaire se monte à 80 milliards. La Banque centrale avance 40 milliards de tochas à l'Etat qui les utilise à augmenter le traitement de ses fonctionnaires (ils consomment l'intégralité de leur revenu).

1) Quel est l'effet de cette mesure ? 2) Calculer cet effet sachant que la vitesse de circulation de la monnaie est stable et se monte à 2, c'est-à-dire que chaque signe monétaire sert en moyenne deux fois par an. 3) Quel est l'effet sur l'emploi (justifier) ? 4) A quelle théorie peut-on se référer ici ?

## Manipulation n° 2

Au pays imaginaire de Kensbourg (unité monétaire, le sou), on compte un chômeur pour cinq actifs occupés et le capital productif inemployé représente  $\frac{1}{5}$  de celui qui est utilisé. Tous les travailleurs ont la même productivité et les ménages consomment tout leur revenu. La vitesse de circulation de la monnaie est stable et la masse monétaire se monte à 160 milliards de sous.

1) Que doit faire le ministre de l'Economie pour lutter contre le chômage ? 2) Qui devrait en bénéficier (entreprises ou ménages) ? 3) Quel montant cette mesure doit-elle atteindre ? 4) Doit-on craindre une accélération de l'inflation (justifier) ? 5) A quelle théorie peut-on se référer ici ?